



Quelle réponse apporter à la pauvret  ?

Description

Le cyclone qui vient de dévaster là?ile de Mayotte a mis en évidence là?extrême pauvret  qui sévit dans ce département français. Comment peut-on apporter des réponses à la pauvret , la plus lointaine comme celle que là?on rencontre dans nos quartiers ?

Revue de presse à là?EHPAD Saint-Joseph de Sotteville-là?s-Rouen.

 taient présents : Arlette, Claude, Christiane, Francine, Jeannine, Mireille, Renée, Rolande, Rosa ainsi que Régine, animatrice et Nylson, stagiaire.

Mireille : Mon petit-fils vit à Mayotte. Je n ?ai pas pu avoir de ses nouvelles avant plusieurs jours et c ?est finalement lui qui a réussi à me téléphoner rapidement mais cela était suffisant pour me rassurer. Il a été plutôt épargné par le cyclone qui vient de frapper là?ile mais certains de ses proches ont subi des dommages très importants. Il va falloir tout reconstruire en espérant que les nouvelles habitations seront plus solides.

Renée : Il faudra donner suffisamment de moyens au territoire mais j ?ai des doutes. Pour là?instant nous sommes dans là?émotion mais plus tard, je ne sais pas comment la situation évoluera. Comment répartira-t-on les aides et pendant combien de temps ? Les plus malheureux sont ceux qui vivent dans des baraquements. Ceux-là sont ceux qui souffrent le plus et qui auront besoin des soutiens les plus importants.

Arlette : Les gens qui n ?avaient pas grand-chose ont quand même tout perdu et pour eux la situation est terrible, ils doivent repartir de zéro. Certaines personnes ont du mal à comprendre que des gens restent vivre dans des endroits insalubres au milieu de régions à risque ; mais ce n ?est pas facile de quitter là?endroit où là?on a toujours vécu et où là?on a des attaches affectives. On aime quelqu ?un et on reste avec malgré les risques.  tre noir ou blanc, de Mayotte ou d ?ailleurs, importe peu.

Nous, nous jouissons d ?un certain confort. Nos assiettes sont toujours remplies de bonnes choses, tandis que d ?autres se retrouvent avec des assiettes vides.  a fait mal au cœur. C ?est insupportable. C ?est peut-être pour se protéger de cette réalité que là?on parle si peu de la misère en temps ordinaire.

Francine : Les conditions de vie des habitants les plus pauvres Ã©taient connues depuis longtemps. Mon mÃ©decin traitant allait Ã Mayotte tous les ans pour s'occuper des pauvres. C'Ã©tait important pour lui. Quand il revenait, il disait que les conditions de vie dans les bidonvilles Ã©taient honteuses. Ils parlaient d'enfants qui n'avaient rien Ã se mettre et qui mangeaient ce qu'ils pouvaient le plus souvent Ã mÃame le sol.

Rolande : Il faut des drames pour aborder le sujet mais je prÃ©fÃ©rerais qu'on parle aussi de la pauvretÃ© qui s'Ã©vit en France mÃ©tropolitaine.

Mireille : Des bidonvilles on en retrouve partout dans le monde. Je me souviens en avoir vu en Hongrie. Je pense aussi que, dans nos pays, il est plus facile de faire face Ã la pauvretÃ© et que certains ne font pas assez d'efforts pour s'en sortir.

Claude : C'est Ã©trange de penser que des personnes refusent d'Ãatre aidÃ©es, mais je ne suis pas sÃ»r que cela prouve leur mauvaise volontÃ©. Je crois plutÃ´t que le soutien qu'on leur apporte ne correspond pas Ã leurs attentes et que parfois, elles voudraient simplement pouvoir se faire plaisir sans Ãatre jugÃ©es pour autant. Un jour, ma femme a vu un pauvre regarder par la vitrine d'une boulangerie, il semblait trÃ¨s attirÃ© par ce qu'il voyait et elle lui elle a achetÃ© deux ou trois choses Ã manger ; il a tout refusÃ©. Il aurait sans doute prÃ©fÃ©rÃ© de l'argent pour s'acheter Ã boire ou un paquet de cigarettes.

Arlette : Est-ce que c'est grave si les gens veulent prendre un peu de plaisir ? Chez nous on Ã©tait beaucoup et on avait des envies auxquelles ma mÃ¨re ne pouvait pas rÃ©pondre. Cela crÃ©ait des dÃ©sirs qui n'Ã©taient pas assouvis.

Je pense aussi que les gens qui manquent de tout peuvent Ãatre mal Ã l'aise Ã l'idÃ©e de dÃ©pendre des autres. Pour elles, l'aide qui leur est proposÃ©e est parfois humiliante. Elles peuvent aussi ressentir de la colÃ¨re en voyant tout ce que l'on gaspille par ailleurs.

Mireille : Il y a aussi des personnes qui gÃ©rent mal leur quotidien et dÃ©pensent plus qu'elles ne gagnent. Deux personnes peuvent se retrouver dans la mÃame situation et ne pas rencontrer les mÃames difficultÃ©s. Quand je travaillais, j'Ã©tais toute seule avec ma fille et je me dÃ©brouillais plutÃ´t bien ; j'avais une collÃ¨gue qui Ã©tait dans la mÃame situation et qui n'arrivait pas Ã finir le mois. Elle dÃ©pensait trop et devait toujours demander des acomptes sur sa paye. J'essayais de lui en parler mais rien n'y faisait.

RÃ©gine : Quand on dÃ©cide d'aider quelqu'un, on met sa fragilitÃ© en avant. C'est peut-Ãatre cela qui provoque de la gÃ©ne et parfois des rejets.

Christiane : On ne connaît pas l'histoire des gens. Il faut aller Ã leur rencontre pour les comprendre et voir ce que l'on peut faire pour leur venir en aide. Mon pÃ¨re et mon frÃ¨re ont Ã©tÃ© Ã©lus de quartier au Havre ; avec eux j'allais sonner aux portes des appartements dans les immeubles pour discuter avec les habitants. Certains avaient des problÃ¨mes, d'autres non mais nous leur demandions de quoi ils avaient besoin et ce que l'on pouvait amÃ©liorer dans le quartier. C'est ainsi que l'on dÃ©couvrait des situations de pauvretÃ©. Cela nous permettait d'accompagner des personnes dans leurs dÃ©marches. On leur proposait aussi des sorties, on les emmenait passer la journÃ©e quelque part. On faisait aussi appel Ã la solidaritÃ© afin d'aider les plus dÃ©munis. Tout cela Ã©tait utile.

Arlette : J'ai fait partie d'une épicerie sociale pendant dix ans. On apprenait aux gens à bien gérer leur argent, on les guidait dans leurs dépenses. On essayait aussi d'aider les gamins pour qu'ils aient à manger. Cette épicerie offrait vraiment une respiration aux familles et les gamins étaient contents.

Categorie

1. hors les murs

date création

10/01/2025